Document généré le 29 avr. 2024 20:01

Canadian Journal of Bioethics
Revue canadienne de bioéthique

Lettre à la génération actuelle et future de bioéthiciens et de bioéthiciennes : apprendre à naviguer entre la théorie et l'empirique

Marie-Josée Drolet

Volume 7, numéro 1, 2024

Dialogue with Future Bioethicists
Dialogue avec la prochaine génération en bioéthique

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1110328ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1110328ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Programmes de bioéthique, École de santé publique de l'Université de Montréal

ISSN

2561-4665 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Drolet, M.-J. (2024). Lettre à la génération actuelle et future de bioéthiciens et de bioéthiciennes : apprendre à naviguer entre la théorie et l'empirique. *Canadian Journal of Bioethics / Revue canadienne de bioéthique*, *7*(1), 36–38. https://doi.org/10.7202/1110328ar

Résumé de l'article

Cette lettre articule une réflexion sans aucune prétention sur une dizaine d'années de recherche en éthique appliquée, voire en bioéthique. En se basant sur le savoir expérientiel de l'autrice qui est ergothérapeute et philosophe de formation, cette lettre présente quelques apprentissages faits au cours de ces années qui pourront peut-être aider la génération actuelle et future de bioéthiciens et bioéthiciennes à naviguer entre la théorie et l'empirique, et ce faisant valoriser les personnes confrontées à des enjeux éthiques, faire preuve d'humilité épistémique, tout en mobilisant les idées et théories à même de mettre en lumière les dimensions éthiques de diverses expériences et pratiques.

© Marie-Josée Drolet, 2024

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Canadian Journal of Bioethics
Revue Canadienne de Bioéthique

M-J Drolet. *Can J Bioeth / Rev Can Bioeth.* 2024;7(1):36-38

TÉMOIGNAGE / PERSPECTIVE

Lettre à la génération actuelle et future de bioéthiciens et de bioéthiciennes : Apprendre à naviguer entre la théorie et l'empirique

Marie-Josée Drolet[a]

Résumé
Cette lettre articule une réflexion sans aucune prétention sur une dizaine d'années de recherche en éthique appliquée, voire en bioéthique. En se basant sur le savoir expérientiel de l'autrice qui est ergothérapeute et philosophe de formation, cette lettre présente quelques apprentissages faits au cours de ces années qui pourront peut-être aider la génération actuelle et future de bioéthiciens et bioéthiciennes à naviguer entre la théorie et l'empirique, et ce faisant valoriser les personnes confrontées à des enjeux éthiques, faire preuve d'humilité épistémique, tout en mobilisant les idées et théories à même de mettre en lumière les dimensions éthiques de diverses expériences et pratiques.

Abstract
This letter is an unpretentious reflection on a decade of research in applied ethics and bioethics. Drawing on the experiential knowledge of the author, who has a background in occupational therapy and philosophy, this letter presents some of what has been learned over the years, which may help the current and future generation of bioethicists to navigate between theory and practice, and in so doing, value those confronted with ethical issues, demonstrate epistemic humility, while mobilizing ideas and theories capable of shedding light on the ethical dimensions of various experiences and practices.

Mots-clés
éthique appliquée, bioéthique, théorie, empirique, narratif, piège, défi, humilité épistémique

Keywords
applied ethics, bioethics, theory, empirical, narrative, pitfall, challenge, epistemic humility

Affiliations
[a] Département d'ergothérapie, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Québec, Canada
Correspondance / Correspondence: Marie-Josée Drolet, marie-josee.drolet@uqtr.ca

Cher bioéthicien, chère bioéthicienne,
d'aujourd'hui ou de demain,

C'est à titre de chercheuse en éthique appliquée, voire en bioéthique, que je t'écris aujourd'hui, et ce, sur la base d'une dizaine d'années d'expérience comme professeure-chercheuse au sein d'un département de santé, en l'occurrence du département d'ergothérapie de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Je dois t'avouer que c'est avec une gêne certaine et une grande humilité que je prends la plume ce matin pour m'adresser à toi. Car bien que j'aie par ailleurs le sentiment de bien faire mon travail, je sais trop bien que je ne suis nullement à l'abri – à l'instar de tout humain – des biais cognitifs et autres défauts ou limites qui probablement affectent mon travail et ma perception de celui-ci. Paradoxalement, je constate aujourd'hui combien cette posture critique à l'égard de moi-même et de ma posture de bioéthicienne – suivant laquelle je doute souvent de mes intuitions, de mes lectures du réel, de mes méthodes de travail et de mes référents théoriques – a possiblement été un atout pour bien faire mon travail de professeure-chercheuse en éthique appliquée, du moins c'est ce que je crois.

Je souhaite par cette lettre te partager certaines réflexions qui, je pense, sont susceptibles de t'aider, toi, qui fait de la bioéthique ou aspire à en faire. Bien que celles-ci soient relativement simples, elles ont le potentiel, je pense, de t'aider à bien faire ton travail de bioéthicien ou de bioéthicienne. Pour préciser chacune d'elles, je les illustrerai par des exemples tirés de mon expérience qui, je l'espère, pourront résonner avec ta pratique concrète présente ou future de la bioéthique.

L'IMPORTANCE DE L'EMPIRIQUE

En tant qu'ergothérapeute et philosophe de formation, mon arrivée en 2011 au département d'ergothérapie de l'UQTR a été marquée par le syndrome de l'imposteur. Bien entendu, je suis ergothérapeute, tel n'était pas là le problème. Ce qui me préoccupait était plutôt le fait que ma formation de philosophe (à la fois au baccalauréat, à la maîtrise et au doctorat), aussi riche fut-elle sur le plan des idées, ne m'avait nullement préparée à réaliser des recherches empiriques comme tel était le cas pour mes collègues. Or on s'attendait de moi que j'encadre des étudiants à la maîtrise qui mèneraient des recherches empiriques et que je réalise à mon tour de telles recherches. Je me souviens très bien de l'angoisse que j'ai ressentie le 1er juin 2011 (ma première journée de travail à l'UQTR à titre de professeure-chercheuse), lorsqu'on m'informa que j'étais la directrice de recherche de neuf étudiants en ergothérapie qui réalisaient des projets de recherche cliniques auprès de diverses clientèles. Comment allais-je faire pour bien faire mon travail, me suis-je alors demandée en toute perplexité. Pour y parvenir, mes premières années ont été marquées, d'une part, par la lecture d'un nombre considérable d'ouvrages consacrés aux diverses méthodes de recherche (qualitatives, quantitatives et mixtes) et, d'autre part, par la participation à des ateliers de nature méthodologique donnés par divers organismes et associations. Je sentais que j'avais un très grand retard à rattraper.

2024 M-J Drolet. Creative Commons Attribution 4.0 International License
ISSN 2561-4665

Je constate aujourd'hui à quel point ce défi professionnel a été formateur, car j'ai rapidement pris conscience des limites de mes savoirs et compétences, repéré des lacunes à combler et entrepris les démarches nécessaires pour parvenir à faire mon travail correctement. Ainsi, dès 2013, je réalisais ma toute première recherche empirique, laquelle m'a appris beaucoup sur l'ontologie axiologique de la profession d'ergothérapeute, l'importance que les ergothérapeutes accordent à diverses valeurs professionnelles et les barrières qu'ils ou elles rencontrent dans leur pratique quand vient le moment d'adopter une pratique respectueuse de ces valeurs. Cette expérience m'a fait réaliser l'importance que, pour faire mon travail comme il se doit, je devais être en mesure de réaliser de telles recherches : des recherches empiriques. Pourquoi? Parce qu'on peut certes comme bioéthicien ou bioéthicienne mobiliser divers concepts et théories pour mettre en lumière les dimensions éthiques de pratiques concrètes, mais l'apport des perceptions de personnes confrontées directement à diverses réalités éthiques se révèle non seulement riche, mais surtout nécessaire pour mener des réflexions éthiques pertinentes. C'est la raison pour laquelle la majorité des recherches que je mène aujourd'hui implique des collectes de données empiriques ainsi que la participation de personnes du terrain à l'analyse de ces données. Il m'apparait en effet crucial que les analyses éthiques conduites puissent être connectées aux pratiques et ainsi être utiles aux personnes et organisations confrontées à divers enjeux éthiques au quotidien. En somme, j'ai rapidement compris l'importance de l'empirique lors de mon arrivée à l'UQTR, ce qui a priori ne va de soi à la suite d'une formation en philosophie, et ce, encore aujourd'hui.

L'IMPORTANCE DES NARRATIFS

J'ai ce faisant pris aussi conscience de l'importance des narratifs des personnes confrontées et cernées par diverses réalités éthiques concrètes. Car valoriser l'empirique implique d'adopter en quelque sorte une posture anthropologique suivant laquelle on se fond dans le décor, on écoute ce que des personnes vivent, comment elles interprètent leur réalité, les pistes d'action qu'elles envisagent pour adopter des pratiques éthiques. En tant qu'éthicienne, je me perçois comme étant au service de ces voix, de ces narratifs qu'il s'agit de mettre en lumière, en valeur. Avec des personnes collaboratrices, qu'il s'agisse de personnes étudiantes, praticiennes ou cochercheuses, nous tentons en effet de mettre en exergue les réalités éthiques que des personnes ont, avec beaucoup de générosité, accepté de nous partager. Pour éviter les dérives interprétatives de ces narratifs, nous nous mobilisons à plusieurs « têtes » afin de rendre justice à ces expériences, à ces réalités, à ces narratifs. Certaines têtes ont un bagage plutôt théorique, tandis que d'autres un bagage plutôt expérientiel : cette hétérogénéité est cruciale, à mon avis. Ainsi, nous tentons en équipe de donner un sens à celles-ci, de les comprendre, de les décortiquer, tout en étant constamment à l'affut de nos biais potentiels, de nos lunettes, de nos positionnalités respectives et singulières. Car, au final, ce sont ces narratifs qui importent et ce sont eux qu'il s'agit d'amener au grand jour, de mettre à l'avant-plan.

L'IMPORTANCE DES IDÉES ET DES THÉORIES

Tu pourrais estimer à ce stade-ci de ma lettre que les idées et les théories ne me sont au final que d'un secours négligeable. Or tel n'est pas le cas. Pour mieux comprendre ces narratifs, j'ai également constaté la grande richesse du bagage conceptuel et théorique que mes années d'études en philosophie m'ont permis d'acquérir. Ainsi, bien qu'au départ un syndrome de l'imposteur a accompagné mes premières années de professeure-chercheuse en éthique appliquée, très tôt j'ai aussi été en mesure de constater que ces années d'études à lire et à interpréter les grands penseurs de diverses traditions philosophiques et culturelles ne furent nullement vaines, bien au contraire. En analysant les narratifs des personnes participantes aux recherches que je réalisais avec mes équipes, j'ai constaté que mon bagage philosophique et celui-ci que j'ai continué à acquérir au fil de mes lectures (être professeure, c'est en quelque sorte être une éternelle étudiante) m'étaient d'une grande utilité pour mettre des mots, notamment un vocabulaire éthique, sur des réalités éthiques concrètes vécues en pratique par diverses personnes et organisations. Car souvent ces personnes et organisations sont en quelque sorte prises dans leur quotidien, parviennent difficilement à prendre du recul sur celui-ci étant affectées émotivement et ont de la difficulté, pour la plupart d'entre elles, à percevoir les dimensions organisationnelles et sociales des enjeux éthiques auxquels elles sont confrontées. Ces dimensions plus larges, qui peuvent contribuer à mieux comprendre les réalités éthiques concrètes, sont l'apanage de maintes théories philosophiques. Le fait que Simone de Beauvoir ait pensé l'âgisme dans son ouvrage *La Vieillesse* avant même que le mot ne soit créé est, à mon avis, un exemple de la richesse qu'apporte une lunette philosophique (1). Tous ces mots en « isme » – âgisme, beautéisme, capacitisme, cisgenrisme, classicisme, hétérosexisme, racisme, sanisme, sexisme, suicidisme, etc. – qui sont parfois peu connus des acteurs et actrices de terrain peuvent assurément apporter des éclairages pertinents et utiles, en ceci qu'ils ont le pouvoir de révéler les nombreuses injustices sociales et systèmes oppressifs qui, encore de nos jours, se présentent et agissent au sein de nos sociétés.

L'IMPORTANCE DE L'HUMILITÉ ÉPISTÉMIQUE

Enfin, si je prends en effet la mesure de ce bagage précieux et utile, je cerne également les limites de celui-ci, en ceci que je constate que non seulement la philosophie peut aider le bioéthicien ou la bioéthicienne que tu es, mais également plusieurs autres disciplines comme la sociologie, la psychologie morale, l'histoire, l'ethnologie, l'écologie et l'économie, pour ne donner que ces exemples. En bref, ce qui est fascinant avec le travail du bioéthicien ou de la bioéthicienne, c'est qu'il ou qu'elle scrute diverses réalités empiriques qui exigent de sa part qu'il ou elle les comprenne, d'une part, de l'intérieur pour parvenir à les rendre visibles, mais également qu'il ou qu'elle les analyse, d'autre part, de l'extérieur pour les rendre intelligibles. Après plus de dix ans de pratique en bioéthique, il me semble qu'un équilibre entre ces éléments (empiriques, narratifs, idéels et théoriques) peut soutenir le travail bien fait du bioéthicien ou de la bioéthicienne que tu es, sans cependant négliger d'adopter une posture d'humilité épistémique, laquelle me semble essentielle à toute démarche scientifique et bioéthique. Car ce me semble une erreur que d'opter pour une posture de supériorité suivant laquelle nous aurions la prétention de détenir la vérité

éthique ou encore de considérer que nous pensons mieux que les mieux. Telles sont, mon ami bioéthicien ou mon amie bioéthicienne, les idées qui me viennent ce matin en tête en buvant mon café et en pensant à toi. Je souhaite que ces réflexions simples, qui prennent appui dans mon savoir expérientiel, puissent t'accompagner dans ton travail et t'inspirer. Merci pour ta lecture de mon narratif.

Marie-Josée Drolet, ergothérapeute et philosophe-éthicienne

Reçu/Received: 15/11/2023 **Publié/Published:** 18/03/2024

Remerciements
Je remercie toutes les personnes et les organisations qui ont, à ce jour, participé aux recherches que j'ai menées en collaboration avec diverses équipes, de même que les personnes étudiantes et chercheuses qui réfléchissent avec moi aux dimensions éthiques des pratiques que nous examinons ensemble. Sans elles, mon travail aurait moins de valeur et de saveur.

Acknowledgements
I would like to thank all the people and organizations who have, to date, participated in the research I have carried out in collaboration with various teams, as well as the students and researchers who reflect with me on the ethical dimensions of the practices we examine together. Without them, my work would have less value and richness.

Conflits d'intérêts
Aucun à déclarer

Conflicts of Interest
None to declare

Édition/Editors: Hazar Haidar & Aliya Affdal
Les éditeurs suivent les recommandations et les procédures décrites dans le Code of Conduct and Best Practice Guidelines for Journal Editors de COPE. Plus précisément, ils travaillent pour s'assurer des plus hautes normes éthiques de la publication, y compris l'identification et la gestion des conflits d'intérêts (pour les éditeurs et pour les auteurs), la juste évaluation des manuscrits et la publication de manuscrits qui répondent aux normes d'excellence de la revue.

The editors follow the recommendations and procedures outlined in the COPE Code of Conduct and Best Practice Guidelines for Journal Editors. Specifically, the editors will work to ensure the highest ethical standards of publication, including: the identification and management of conflicts of interest (for editors and for authors), the fair evaluation of manuscripts, and the publication of manuscripts that meet the journal's standards of excellence.

RÉFÉRENCES

1. De Beauvoir S. La vieillesse. Paris, Gallimard; 1970.